

Elles le savent bien, ce qui leur arrive. Elles le savent, mais elles n'en disent rien. « Et si pour elle, ce n'était pas comme pour moi ? » Leur amitié est trop précieuse. Elles ne vont pas risquer de la mettre en péril pour une bêtise. Oui, rien qu'une bêtise !

Une bêtise qui les tient, pourtant. Qui les tient bien et depuis longtemps. Depuis le premier jour peut-être, même si alors aucune des deux ne se doutait encore de rien.

C'est comme un accord tacite entre elles : fini d'aller bras dessus, bras dessous, plus de bise pour se dire bonjour le matin, plus de bise le soir, au moment de se quitter jusqu'à demain.

Les nuits sont longues. Elles dorment de plus en plus mal, elles dorment de moins en moins.

Oh ! Sa main... juste tenir sa main, soupire l'une. Son grain de beauté, là, juste au-dessus de la lèvre, gémit l'autre, main furtive sous le drap. Ne plus la voir, décident-elles, chacune enfouie sous sa couette, essoufflée, rouge de honte autant que de désir inassouvi. Ne plus la voir, fait l'une. Passer à autre chose, fait l'autre. L'oublier, se promettent-elles. Ne plus y penser. Mais en classe ensemble, tous les jours, comment faire ? Comment ?

*(à suivre)*